

Corset cousu sur mesure.

La production de cet article a notablement diminué depuis 1867, pour la consommation courante. Ce résultat, qui s'est produit plus spécialement à Paris, a eu pour cause unique la concentration de la vente dans les grands magasins de nouveautés. Beaucoup de corsetières sur mesure ont disparu ou végètent péniblement.

Par contre, pour les corsets riches se vendant de 50 à 150 francs et au-dessus, les corsetières de Paris ont conservé, dans le monde entier, le monopole de la clientèle riche et élégante. Quelques maisons parisiennes ont des succursales à Londres; les corsetières, qui font le même genre dans quelques autres grandes capitales, sont les élèves des corsetières parisiennes; c'est de Paris qu'elles tiennent leur goût et leur adresse, et c'est à lui qu'elles demandent les accessoires de leur fabrication.

Corset tissé ou sans couture.

Cette branche d'industrie est restée, en France, presque stationnaire depuis 1867.

Si quelques maisons ont sensiblement progressé, d'autres ont vu se réduire le chiffre de leurs affaires. Ce résultat presque négatif est dû, paraît-il, à ce que les fabricants, se fiant trop au fort apprêt qu'ils doivent donner à leur article, comme dernière façon, livraient des tissus très inférieurs à ceux des corsets cousus de prix équivalent.

Néanmoins, depuis trois ou quatre ans, des fabricants sont entrés, pour la qualité des tissus, dans la voie du progrès; des fabricants nouveaux ont cherché à établir leur réputation par des améliorations nettement caractérisées.

Le corset tissé français est encore en grande faveur à l'étranger, mais seulement pour les belles sortes. Les qualités ordinaires, surtout les communes, ont complètement cédé les marchés d'exportation aux articles similaires anglais, allemands et américains, qui se fabriquent par quantités énormes.

Le tissage du corset en France est aujourd'hui exclusivement